

M A G A Z I N E

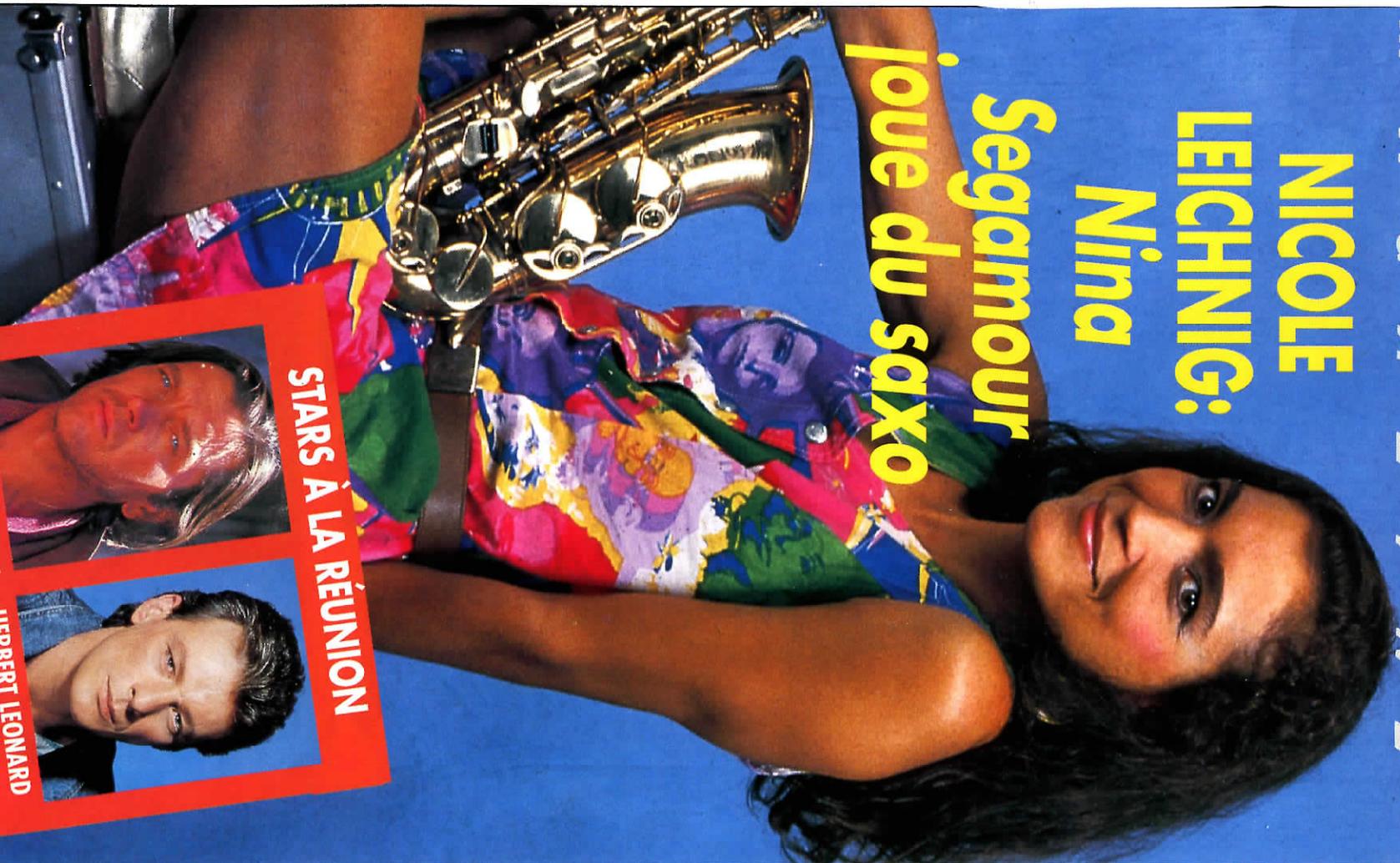
NICOLE

LEICHNIG:

Nina

Segamour

joue du saxo



BERNARD GIRAudeau



HERBERT LEONARD

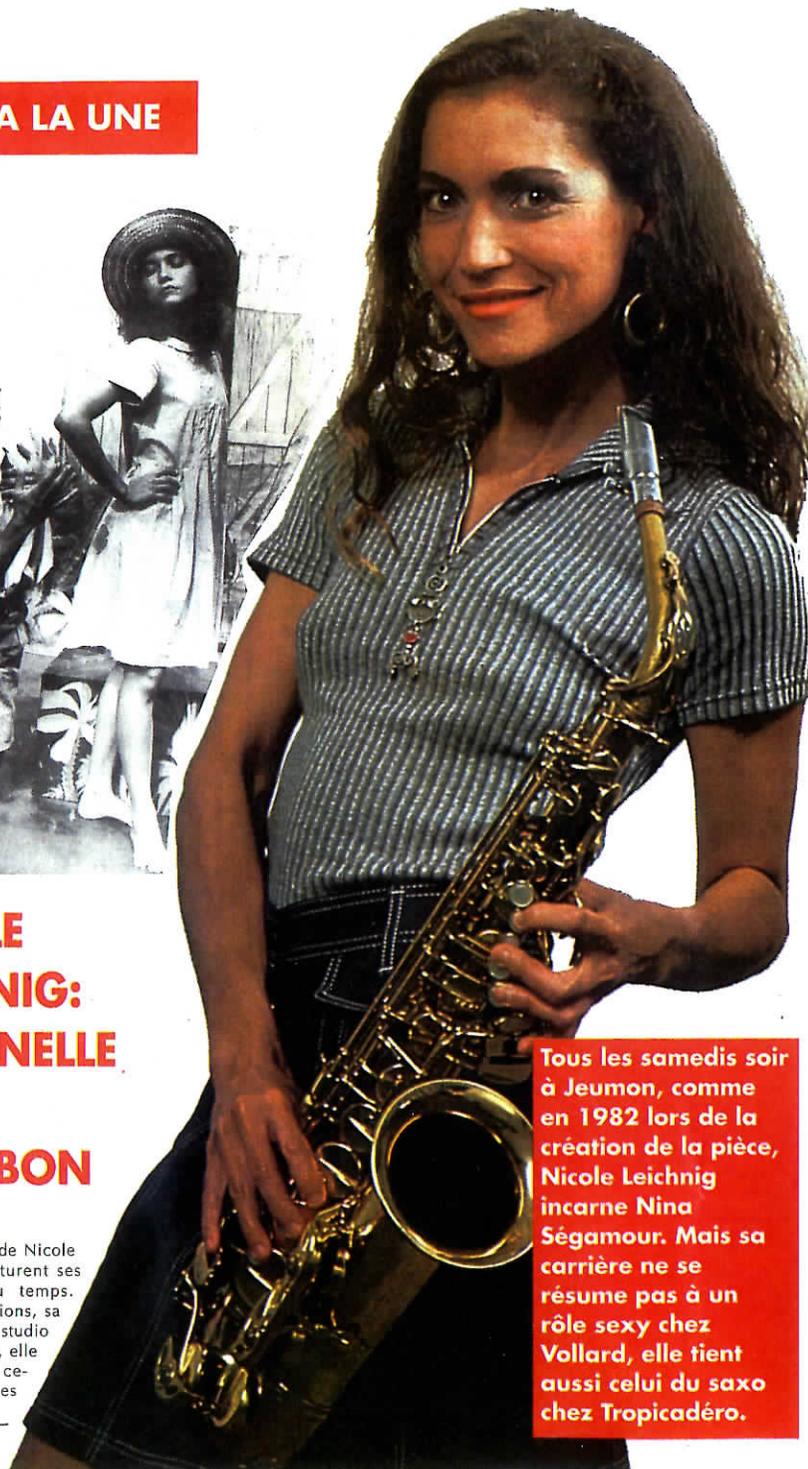
STARS À LA RÉUNION





NICOLE LEICHNIG: L'ÉTERNELLE MISS BOURBON

Les passions de Nicole Leichnig saturent ses emplois du temps. Entre les répétitions, sa petite fille et le studio d'enregistrement, elle nous accorde cependant quelques



Tous les samedis soir à Jeumon, comme en 1982 lors de la création de la pièce, Nicole Leichnig incarne Nina Ségamour. Mais sa carrière ne se résume pas à un rôle sexy chez Volland, elle tient aussi celui du saxo chez Tropicadéro.

précieuses minutes pour parler d'elle. Pour nous parler d'art. Elle aiguille adroitement et généreusement la conversation vers les différentes équipes qui l'ont aidée à devenir une artiste.

L'histoire commence en 1982. Lors d'une soirée, elle rencontre un certain Emmanuel Genvrin qui déambule avec une nouvelle pièce derrière la tête. Une joviale dramatique qui pousse la fantaisie jusqu'à élire une Miss Bourbon en 1940. - «A l'époque j'avais 18 ans et je ne connaissais rien du théâtre, explique Nicole. Comme beaucoup, je rêvais cependant de faire de la comédie depuis toute petite. Lorsque j'ai rencontré Emmanuel, il m'a immédiatement proposé d'incarner le personnage principal de sa pièce. Il estimait que je pouvais tenir le double rôle de la jeune fille de 16 ans et celui de la femme rapatriée de métropole». Rien d'étonnant, car aujourd'hui encore la flûtte comédienne au regard intense et réceptif, naïf et incroyablement, donne vraiment

l'impression d'avoir un pied dans le monde de l'enfance et un autre dans celui des adultes. Le rôle qui la poursuit depuis une décade lui colle à la peau. - «Après ces longues années, j'aborde le personnage avec plus de sérénité. C'est plus facile pour moi. Je me sens plus à l'aise, et malgré tout, je découvre encore des choses sur le rôle».

«La première fois que j'ai tenu le rôle de Nina, j'avais 16 ans...»

La compagne du célèbre (mais si, ça viendra) et talentueux (tant pis pour la modestie qu'il cache derrière barbe et chapeau) musicien-compositeur de Volland et de Tropicadéro, Jean-Luc Trules, s'impatiente. Après l'interview, elle doit courir au studio d'enregistrement, et elle n'a pas encore pu placer une seule phrase sur le projet qui lui tient le plus à cœur: l'enregistrement d'un CD avec

Tropicadéro.

Dominique Attali et Jean-Luc Trules ont monté ce groupe en 1983 à Paris. Ce mélange de tropique et de Tropicadéro qui donne un jazz métissé de délire cacophonique pour les uns et délicieux pour les autres, va enfin se trouver chez les disquaires. Nicole pratique le saxophone depuis sept ou huit ans. Elle a appris le solfège et l'instrument pour le spectacle «Collandi». La passion est restée. Le talent et la persévérance continuent leur chemin avec elle.

Au mois de juin, le groupe partira en métropole pour le Festival de Nanterre. - «Notre spectacle devra être très visuel. Nous allons retrouver l'équipe du Cirque baroque de Christian Taguet. Le look et la mise en scène seront aussi importants que la qualité des morceaux. Chaque groupe devra aussi faire des animations de rue. Ce sera un véritable «tropic-artifice» avec par exemple des clowns pyromanes faisant griller des saucisses». Afin de roder le spectacle, Tropicadéro s'autoproduit

avec Patrick Persée dans le maximum de salles de l'île. Le futur opéra de Jean-Luc Trules, la reprise de Milénium à l'occasion du Festival de la francophonie en octobre à Maurice, la reprise de Nina jusqu'au dernier spectateur, une petite fille, l'enregistrement du premier CD et les concerts de Tropicadéro... malgré tout celui qu'elle accorde à son instrument, Nicole Leichnig ne manque pas de souffle.

Texte Bernard SORBIER
Photos
Jean-Yves KEE-SOON ●

LES SOIRES DE NINA

Les samedi 1er, 15, 22, 29 mai, le vendredi 7 mai et le samedi 5 juin à 20h30 à Jeumon. Tél. 21.25.26.